

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2024

—

ARTS PLASTIQUES

**RAPPORT DE JURY**

# CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

Session 2024

## Rapport portant sur l'épreuve d'arts plastiques

### 1. L'épreuve

#### Texte de référence sur le concours général des lycées

Modification [arrêté du 28 juin 2019 - J.O. du 26-7-2019](#)

Les élèves de 1<sup>ERE</sup> et de T<sup>LE</sup> peuvent concourir à l'épreuve d'arts plastiques.

Durée : 4 heures

Consignes génériques du sujet :

« Votre production sera bidimensionnelle et au format raisin (65 x 50 cm).

Laissées à votre libre choix, les techniques employées devront toutefois correspondre aux contraintes de l'épreuve indiquées par le centre d'examen, à celles relatives au support fourni, aux quelques techniques interdites, ainsi qu'aux outils et aux matériels informatiques autorisés.

NB :

- L'énoncé du sujet et les images reproduites par le document sont destinés à vous servir de source d'inspiration et à orienter le sens de la production plastique ;
- Cette production sera appréciée selon les critères suivants :
  - la prise en compte effective du sujet et des éléments proposés,
  - l'opportunité et la singularité de la réponse imaginée sur la base de diverses articulations (plastiques, sémantiques, iconiques),
  - la maîtrise technique. »

### 2. Le palmarès

Les membres du jury ont délivré trois prix, cinq accessits et sept mentions.

### 3. Des constats généraux sur la session

Cette année, 450 candidats se sont inscrits et 430 se sont présentés à l'épreuve du Concours général dans la discipline arts plastiques, soit un effectif relativement stable par rapport à l'année précédente.

Vingt-quatre académies sur trente ont proposé des candidats, ainsi que dix centres d'examen à l'étranger (Belgique, Émirats arabes unis, Espagne, États-Unis d'Amérique, Italie, Liban, Maroc, Maurice, Mexique et Monaco).

Répartitions	Filles	Garçons	Part des élèves de Terminale	Part des élèves de Première
	84 %	16 %	70%	30%

Dix des quinze candidats récompensés étaient inscrits en Terminale, cinq en Première, dix sont des filles, cinq des garçons.

### 4. Le sujet

Pour cette session 2024 du Concours général des lycées, le sujet se présentait de la manière suivante :

#### CHEMINEMENT

Réalisez une production plastique en vous appuyant sur les termes du sujet et les documents visuels fournis.

Trois documents visuels étaient adjoints :

- Richard LONG (1945-), *A Line Made by Walking (Une ligne faite en marchant)*, 1967, photographie, tirage à la gélatine argentique sur papier et graphite sur carton, 37,5 x 32,4 cm, Tate Modern, Londres.
- *Regards sur les cadres*, exposition du 27 juin au 5 novembre 2018, département des Peintures, musée du Louvre, 2018, vue de l'exposition.
- Lucio FONTANA (1899-1968), *Structure en néon pour la IX Triennale de Milan*, 1951, tube en verre et néon, 280 x 1000 x 1200 cm.

## 5. L'analyse du sujet

### • Caractérisation des documents

Chaque document visuel proposé avec le sujet proposait une approche perceptible du principe du cheminement mobilisant des moyens plastiques à des fins expressives :

Richard LONG, <i>A Line Made by Walking (Une ligne faite en marchant)</i> , 1967	Cette performance générative (i.e. qui produit un résultat destiné à être conservé) minimale, en présentant concrètement un cheminement dans la nature, a produit un trait à la surface de la photographie lequel, dans un troisième temps, ressortit à la fois à la ligne de force conduisant le regard du spectateur et à la fois à la ligne de fuite conduisant, par projection, à une déambulation sagittale (i.e. dans la direction devant-derrrière) de l'observateur, ramassant à sa plus simple expression le concept de paysage.
<i>Regards sur les cadres</i> , musée du Louvre, 2018	Les cadres permettent traditionnellement de marquer la transition entre le monde concret auquel appartient le spectateur et le monde imaginaire auquel appartient l'observateur. Privés de leur objet et accrochés selon une séquence horizontale à intervalles réguliers, ils permettent un cheminement matériel et symbolique ressortissant tout autant à la composition formelle qu'à la lecture séquentielle (à l'instar, par exemple, de la bande dessinée).
Lucio FONTANA, <i>Structure en néon pour la IX Triennale de Milan</i> , 1951	Ce néon cheminant dans un espace circulaire de cette architecture agit comme contrepoint à celle-ci, par des contrastes (courbe/anguleux, lumineux/sombre, ouvert/fermé, haut/bas) ou des harmonies (formelles, linéaires). Or cet espace étant un lieu de passage (couloirs et escaliers), il offre un cheminement projectif alternatif à l'observateur de ce paysage.

### • Ancrages dans les programmes

Le sujet cette année mêlait des enjeux plastiques liés aux points des programmes du cycle terminal présents tant en spécialité qu'en enseignement optionnel :

- La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques
- La figuration et l'image, la non-figuration
- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

## 6. Des facteurs de réussite au regard du sujet de cette session

Dans leur grande majorité, les productions étaient techniquement adroites. Le jury a été sensible à l'usage singulier de certaines (par exemple l'appel au monotype et au collage) et regrette la quasi-absence de travaux mobilisant le numérique.

Ont retenu l'attention du jury les travaux qui témoignaient d'une approche plastique du concept de cheminement :

- Par la facture (i.e. la manière dont l'œuvre est faite telle qu'on la devine en la regardant, sollicitant notamment la gestuelle, les étapes, le choix des opérations, des outils, des matériaux). Le cheminement était alors à comprendre comme celui de l'auteur·trice en train de réaliser sa pièce. Le document 1 ressortit en particulier à cette approche.
- Par la gestion du regard du spectateur (par l'emploi de lignes de force, de mises en valeur, par la gestuelle, par des gradations). Le cheminement était alors à comprendre comme celui des yeux du spectateur au sein de la pièce, celui-ci produisant un sens (narration, expression de mouvement ou de durée, association d'idées, etc.).
- De manière voisine, par le déclenchement de réflexes de lecture, comme c'est le cas dans la séquence d'une bande dessinée ou dans le document 2 du sujet.
- Par la composition (donc par la manière donc les différents éléments sont placés les uns par rapport aux autres) notamment par l'introduction de contrastes ou de nuances (de matières, de formes, de valeurs, de tons, etc.). Le cheminement était alors à comprendre comme une progressivité de l'entrée dans la complexité plastique de la composition. Le document 3 ressortit en particulier à cette approche.
- Par les perspectives, c'est-à-dire par le placement de l'observateur (i.e. le personnage fictif à travers les yeux duquel on croit voir, à ne pas confondre avec le spectateur) dans un espace figuré (par exemple par l'occultation d'éléments figurés par d'autres, de manière à donner des indications sur leur éloignement, ou bien par perspective chromatique, par proximité à la ligne d'horizon, ou bien sûr par perspective géométrique). Le cheminement était alors à comprendre comme une déambulation mentale de l'observateur, autrement dit à faire paysage. C'est d'ailleurs ainsi que le document 3 fonctionnait partiellement.

Notons que d'autres approches plastiques, non réellement exploitées par les candidats, étaient possibles. Par exemple, en exploitant le document 1, le cheminement par performance générative.

Ont été écartées ou déclassées les productions :

- Qui manquaient de maîtrise ou de plasticité.
- Qui ne respectaient pas les contraintes matérielles imposées. Le jury rappelle à ce titre que le collage d'images externes (magazines, motifs imprimés, journaux, etc.) au sujet et l'intégration de petits objets sont proscrits.
- Qui illustraient ou symbolisaient le concept de cheminement de manière stéréotypée (voyage, cours de la vie, pèlerinage, chemin de croix, visite de musée, carte géographique, etc.) plutôt que de l'exprimer de manière plastique personnelle.
- Qui citaient de manière iconique non distanciée un ou plusieurs documents du sujet (par exemple en représentant un cadre du document 2 autour de la scène du document 1 tout en prolongeant le chemin par un trait courbe prélevé dans le document 3).

## 7. Quelques recommandations

Le jury rappelle que les techniques employées sont laissées au libre choix du candidat (à l'exception de celles à séchage lent) et que le candidat doit se questionner sur ce choix sans se sentir limité.

Les notes d'intention laissées par les candidats ne sont pas lues par le jury, car ne relevant pas des attendus de l'épreuve (pour autant leur présence n'a pas été cette année un motif pour écarter la production).

Il convient également, en particulier dans les productions abstraites, d'indiquer au dos le haut et le bas de la production. Cette omission a été cette année préjudiciable à quelques candidats.

Quant au traitement du sujet en tant que tel, le jury recommande aux candidats de prendre le temps d'une analyse plastique et de ne pas l'aborder d'une manière superficielle, qu'elle soit iconique ou formelle. Face à un document, il faut savoir distinguer ce qui est de l'ordre de la représentation (i.e. l'imitation de l'apparence d'une chose), de l'évocation (i.e. de l'association mentale de la chose à une autre), du symbole (qui nécessite une convention culturelle), de la présentation (donc de donner à voir concrètement) et de l'expression (i.e. faire sentir par un moyen plastique, un écart, une sortie intentionnelle de neutralité). C'est bien entendu sur ce dernier mode sémantique que les candidats sont attendus.

Beaucoup oublient la dimension expressive du sujet, donc comment les documents produisent du sens par des moyens plastiques et comment l'intitulé invite à en repérer quelques-uns pour les transposer dans leur réponse plastique à des fins d'expression personnelle.

Pour le dire autrement, on n'attend pas des candidats qu'ils réintroduisent explicitement dans leur production des formes extraites des documents du sujet, mais plutôt qu'ils mobilisent les moyens artistiques et les démarches qui ont abouti aux dites formes, mais auraient très bien pu en générer de tout autres.

Lorsque des moyens plastiques sont mis en œuvre, il convient de les maîtriser techniquement (beaucoup de perspectives, par exemple, étaient à un seul point de fuite et mal construites). L'esprit de ce concours est de faire montre de maîtrise dans ce que l'on mobilise.